

COMBAT OUVRIER

SUPPLEMENT AU MENSUEL

Pour la construction d'un parti ouvrier révolutionnaire
en Martinique et en Guadeloupe
Pour l'émancipation des peuples de Martinique et de Guadeloupe
Pour la reconstruction de la IV^e Internationale

SAMEDI 17 JUILLET 1976

BI-HEBDOMADAIRE TROTSKYSTE — PARAÎT MERCREDI ET SAMEDI PRIX : 0,30 F

EDITORIAL

Ecrasement des Palestiniens On ne peut tuer le désir de liberté

Le camp palestinien de Tell el Zaatar est tombé. Les troupes de l'extrême-droite chrétienne, les Phalanges larcées depuis plusieurs jours contre les Palestiniens avec le soutien ouvert et l'aide militaire de la Syrie et la complicité ouverte ou déguisée de tous les états arabes, ont obtenu la victoire que les uns et les autres voulaient contre les Palestiniens.

Dans tout le Liban la voie est ouverte désormais à la liquidation de la résistance palestinienne. Les camps de Tripoli sont encerclés par les troupes des Phalanges et par celles de Syrie. Il est symptomatique de constater le silence qui est opposé aux appels à l'aide lancés par Arafat, le dirigeant principal de la résistance palestinienne, à l'Egypte.

C'est dans le silence de tous les états arabes que la résistance palestinienne est écrasée. C'est avec leur complicité que les Palestiniens sont assassinés. Ceux là même qui protestaient la main sur le cœur de leur sentiment de solidarité et de fraternité à l'égard des Palestiniens attendent que le génocide soit mené à bien.

Les états arabes ont voulu cet écrasement de la résistance palestinienne. Ils l'ont voulu pour mettre fin à une situation qui depuis des années les gêne et les effraie. La résistance palestinienne ce sont des milliers de pauvres, d'opprimés qui n'avaient plus d'espoir que dans une lutte les armes à la main. Et c'est cela qui pour les états arabes, quels qu'ils soient, était intolérable.

La sympathie que rencontraient les Palestiniens dans tous ces états pouvait fort bien s'accompagner aussi, comme ce fut le cas au Liban, de la volonté des opprimés des états arabes de s'armer eux aussi pour se débarrasser de l'oppression.

Les dirigeants nationalistes palestiniens ont constamment refusé et se sont opposés à mener le combat contre ces régimes réactionnaires dont ils se voulaient les amis et dont ils ont fait aujourd'hui les bourreaux de leur peuple. Cette allégeance des dirigeants palestiniens ne suffisait pas aux gouvernants bourgeois de la région, il leur fallait le désarmement complet et l'écrasement de la résistance. Aujourd'hui leurs vœux sont en train de se réaliser.

Mais ils auraient tort de s'en réjouir. De tous les tombeaux où ils ont été jetés, ceux qui sont morts ont toujours laissé vivant chez d'autres, le désir de lutter toujours plus vaillamment pour la liberté.

SUITE PAGE 2

SOUFRIERE QUAND LE "SOUCI D'ECONOMIE" PRIME SUR LA SECURITE DE LA POPULATION

L'administration coloniale met aujourd'hui beaucoup plus d'empressement à demander aux réfugiés de regagner leurs foyers qu'elle n'en avait mis à organiser leur repli et leur sécurité lorsque l'éruption s'est déclarée la semaine dernière.

C'est ainsi que le préfet a lancé un appel à tous les réfugiés pour qu'ils regagnent la Basse-Terre, tout danger immédiat étant, paraît-il, écarté. Tous... sauf ceux de St. Claude ! Y aurait-il un danger pour les habitants de St. Claude et non pour ceux de Basse-Terre ? Voilà qui est pour le moins curieux !

Mais, on comprendra mieux cet empressement à faire revenir les gens quand le préfet avouera sans vergogne qu'il s'agit de limiter les dépenses des "deniers de l'état et du département". Voilà la seule raison que le préfet a donné à l'appel au retour des réfugiés. Le représentant du pouvoir colonial a exigé des maires qu'ils n'accueillent plus de nouveaux réfugiés et qu'ils limitent le nombre des repas servis.

Ainsi, pour des économies de bout de chandelle, le gouvernement ne tient aucun compte des craintes et des angoisses pleinement justifiées de la population. On ne peut être plus méprisant !

L'hypocrisie du pouvoir dans cette affaire est évidente : pour des soucis d'économie, le préfet n'a pas déclenché le plan ORSEC, laissant jouer la solidarité naturelle de la population, et toujours pour les mêmes soucis d'économie, il envoie maintenant télégrammes et communiqués pour appeler les gens à rentrer en Basse-Terre. On comprend mieux maintenant les flatteries lancées à la population félicitant son "auto-discipline", son "sang-froid". Evidemment ! 60 000 personnes s'organisant elles-mêmes, se réfugiant elles-mêmes, voilà qui épargnait au gouvernement la dépense de plusieurs centaines de millions.

C'est procédant du même esprit "d'économie" que l'administration coloniale n'avait jusqu'à ces derniers jours rien

SUITE PAGE 2

LES TRAVAILLEURS DE LA SOFROI CONTINUENT LEUR LUTTE

Le 9 juillet, les travailleurs de la SOFROI s'étaient mis en grève de 24 h. re-conductibles chaque jour, pour des augmentations de salaire. Ils réclament en particulier un salaire minimum de 1650 F.

En raison des événements particuliers de la Soufrière, et sur proposition des dirigeants de la CGTG, ils avaient accepté un changement de tactique tout en maintenant une pression sur la direction. Ils avaient décidé de reprendre le travail dès le samedi 10, mais de faire des grèves surprises.

Ainsi, mardi 13, le travail fut arrêté, de même que le jeudi 15.

Là encore le mouvement fut très dur. Les employés regroupés à l'entrée du dépôt interdisaient l'entrée à tout véhicule et ont dû rester vigilants toute la journée pour empêcher la direction de faire décharger ses containers normalement.

Jeudi, ce sont les chefs qui ont fait une partie du déchargement, mais de nombreux containers sont restés à quai.

Parmi les employés, la détermination

est grande. Le patron, jouant au grand seigneur, refuse de discuter avec les employés en grève. Il leur a néanmoins proposé d'aller discuter au siège du syndicat des importateurs... peut-être pour dégager l'entrée de la SOFROI... peut-être pour se sentir plus en force entouré des autres patrons....

Les travailleurs ont refusé cette manœuvre de diversion.

Cependant, après une semaine, Rimbaud n'a toujours rien cédé. Pour l'obliger à céder le plus rapidement possible, il faut lui opposer une grande détermination et une tactique plus offensive : l'arrêt total du travail jusqu'à satisfaction. De cette façon, les travailleurs de la SOFROI pourront mieux organiser leur mouvement et contacter celles des autres entreprises commerciales qui elles aussi sont prêtes à lutter.

La grève des employés de la SOFROI peut-être le point de départ d'un mouvement général des travailleurs du commerce.

La défaite et l'écrasement que les états arabes font subir aujourd'hui aux Palestiniens n'empêcheront pas que demain, d'autres hommes se lèveront pour combattre. La revanche des opprimés sera alors la destruction d'un monde fondé sur l'injustice et l'exploitation.

LE FESTIVAL DE FORT-DE-FRANCE

UNE MANIFESTATION ANTI-COLONIALISTE

Fort-de-France vit actuellement à l'heure du festival culturel. Placé sous le signe de la victoire du peuple angolais, ce festival est une manifestation culturelle qui se veut avant tout anti-colonialiste.

En effet tous les films qui y sont projetés ou toutes les pièces jouées ont un caractère anti-colonialiste ou franchement progressiste. De même les différents artistes qui participent à ce festival sont des gens bien connus pour leur refus du colonialisme et de l'impérialisme. Pour toutes ces raisons et pour la valeur culturelle de ce qui est montré, le festival de Fort-de-France est une manifestation à ne pas manquer.

Au moment même où FR3 et France Antilles passent sous silence ces activités culturelles, nous ne saurions trop conseiller à tous nos sympathisants d'y participer en grand nombre.

LA VIE DE GALILÉE

une pièce à voir

Dans le cadre du festival de Fort-de-France, le théâtre du Grenier de Toulouse interprète la Vie de Galilée.

Galilée est ce mathématicien célèbre qui, reprenant les conclusions de Copernic, va remettre en question la théorie officielle de Ptolémée, selon laquelle le soleil tourne autour de la terre, et celle-ci est le centre du monde. Les conceptions astronomiques de Galilée vont lui valoir les foudres de l'église et du monde ecclésiastique en général, qui y voient une négation de l'existence de Dieu. Pour cela, Galilée sera excommunié puis, contraint à abjurer.

Toute la pièce se déroule donc sur un fonds de conflit: conflit entre la science, la raison d'une part et la croyance, l'obscurantisme religieux de l'autre. Elle montre donc tout le combat que le raisonnement scientifique et la science ont dû livrer contre la religion et les doctrines de l'église pour s'imposer.

LES TRAVAILLEURS DE LA SOFRIG EN GREVE

Les travailleurs de la SOFRIG, une autre entreprise de vente en gros, ont arrêté le travail depuis mardi 13. Ils réclament eux aussi des augmentations de salaire.

soufrière

fait pour acheminer le matériel moderne dont les spécialistes avaient besoin pour étudier la Soufrière, laissant planer sur la population l'idée d'une éruption violente à tout moment.

Il faut être clair messieurs les responsables colonialistes : y-a-t'il un danger plus ou moins immédiat d'éruption violente, dans ce cas il faut tout mettre en oeuvre pour organiser le ravitaillement et la vie normale des familles dans les zones de sécurité pendant un certain temps au moins ; il n'y a pas de danger immédiat, et alors, pourquoi parler "d'économie des deniers de l'état". Le seul argument du non-danger immédiat suffirait, non ?

Le gouvernement veut avoir le moins possible d'argent à déboursier dans cette affaire, quitte même à demander à la population de prendre des risques. Mais

s'il y a même une chance sur un million d'éruption violente, pourquoi ne pas débloquer d'ores et déjà tout l'argent nécessaire à l'organisation de la sécurité de la population ? Ne vaut-il pas mieux se tromper dans ce sens que dans le sens contraire ?

Mais le gouvernement capitaliste et colonial ne raisonne même pas comme cela dans sa propre métropole, à plus forte raison en ce qui concerne les risques d'une éruption volcanique sur une de ses colonies éloignées d'Amérique.

Lorsqu'il s'agit de déboursier sans compter pour un palais préfectoral ou pour offrir des voyages touristiques à ses ministres, là les soucis "d'économie" sont bien loin. Ils jouent par contre toujours contre les intérêts de la population.

martinique

LES UDR DU CONSEIL GENERAL S'ATTAQUENT
A L'ASSISTANCE MEDICALE GRATUITE.

Les hommes de la majorité au conseil général, viennent de s'apercevoir que le département est déficitaire. Il manquerait un milliard 200 millions dans la caisse. La raison est la suivante : beaucoup de charges de l'état sont supportées par le département, comme les salaires des hauts fonctionnaires, la réfection des routes nationales... Que va donc proposer la majorité du Conseil Général pour résorber le déficit ? Exiger que l'état prenne en compte les dépenses qui lui reviennent ? diminuer les salaires des hauts fonctionnaires budgétivores ? mais non, la solution est beaucoup plus simple. La droite propose de diminuer les crédits pour l'assistance médicale gratuite !

Ainsi, une fois de plus, le Conseil général montre son caractère anti populaire : s'attaquer au niveau de vie des masses est la raison d'être de ces messieurs de la droite.

martinique

CET du Marin : avant
la rentrée, déjà
des problèmes.

Le CET du Marin va ouvrir ses portes lors de la rentrée scolaire prochaine. Ce CET comprenant des sections spéciales pour les élèves du littoral atlantique va créer un certain nombre de problèmes.

En effet, les élèves du Lorrain, de Basse-Pointe, Marigot, Morne-Rouge seront réduits à aller suivre les cours au Marin, mais vu l'éloignement, donc les énormes difficultés consécutives de transport, ces élèves seront obligés de s'inscrire à l'internat ou ... de rester chez eux.

Cette situation révèle toute l'incompétence de l'administration coloniale qui préfère construire des gendarmeries plutôt que des écoles en nombre suffisant. Il n'aura donc pas fallu attendre la rentrée scolaire pour se faire une idée de ce que cela sera : anarchie, imprévoyance, incurie, tels seront sans nul doute ses caractéristiques principales.

Renard et ses hommes en action à Marigot

Les hommes de Renard, maire UDR qui règne par la terreur sur la commune du Marigot, viennent une fois de plus de faire parler d'eux. En effet, le GRS relate qu'un de ses militants, Vallejo a été agressé à la sortie d'un bal, à 5 contre 1 par ses nervis portant couteaux et rasoirs.

Ce n'est pas la première fois que les nervis de Renard manigancent de telles attaques à main armée contre des militants de gauche ou d'extrême gauche. Il faut croire que la condamnation à plusieurs mois de prison avec sursis de leur maître

en 74 à la suite d'agressions semblables n'a guère eu d'effet et n'a pas suffi à arrêter les menées criminelles de l'apprenti dictateur du Marigot. Il faut dire d'ailleurs que la justice coloniale ne s'est guère préoccupée de mettre le Holà aux multiples actes de violences de Renard et de ses hommes de main.

Nous sommes entièrement solidaires quant à nous des militants du GRS dans cette affaire. Les révolutionnaires ne sont pas décidés à se laisser intimider par Renard et ses nervis.